

# Un souvenir de Trénet

## Y'A DLA JOIE

Janvier 1940 - La Station Principale n° 1 est cantonnée à Mark en Calais. Il fait quelque -15° C depuis plusieurs jours et une vraie banquise se forme sur la plage de la Mer du Nord voisine. Hors les cartes et l'estaminet du coin, les distractions sont nulles. Les soldats couchent dans la paille, enroulés dans de maigres couvertures qui puent le cheval. On travaille de bonne heure et on se couche tôt. L'équipe de radio-sondage dont je fais partie fait un lancer vers 4 heures et se lève donc à 3.

Il est environ 21 h et je viens de m'allonger lorsqu'un groupe de sous-off inconnus intime à tous les soldats de se lever et de grimper dare-dare dans les camions qui attendent. Destination : Calais. Motif : motus.

Après 7 km de grelottements, on nous débarque devant une espèce de grande halle munie de bancs, mais non chauffée, où quelques soldats s'agglutinent. Et nous découvrons qu'on nous fait l'honneur de nous inviter à une séance du Théâtre aux Armées, dont nul d'entre nous ne soupçonnait l'existence ! La star : **Charles Trénet**. Il était déjà populaire et nous fredonnions tous quelques uns de ses tubes. Mais ce soir là il n'a pas réussi à emballer son public, qui, gelé et furieux, lui a refusé les applaudissements qu'il méritait. La lune était là mais le soleil manquait au rendez-vous !

Henri Treussart